

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

Jubilé Sacerdotal

SALUT DU ST-SACREMENT SOLENNEL — ADRESSES ET REPONSES — QUELQUES PAROISSIENS DE L'ABBE CYR — TEXTE DES REPONSES.

L'arroseur l'Immaculée-Conception d'Edmundston a été le soir dernier le théâtre d'une belle fête de famille alors que les fidèles se réunissaient à l'église pour présenter à leur vénéré pasteur, l'abbé W. J. Conway, leurs hommages et leurs vœux, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Son honneur le maire Cormier se fit l'interprète de tous les paroissiens pour féliciter le héros de la fête, le remercier de l'excellent travail au salut des âmes qu'il a accompli dans la paroisse depuis dix-huit ans, pour lui promettre notre entière soumission et notre ardente collaboration pour toutes les œuvres paroissiales qu'il entreprendra. Une adresse fut lue par M. R.B. Owens au nom de la population anglaise catholique de la paroisse.

En réponse, monsieur le curé exprima à ses paroissiens son estime et son émotion en voyant ce jour que leurs prières, leur bienveillance et leur affection ont voulu rendre si beau, en s'imposant de la peine, du travail et même des sacrifices pour célébrer avec éclat le vingt-cinquième anniversaire sacerdotal de leur curé. Il se dit profondément touché de cette belle et affectueuse démonstration et il demanda à Dieu de les en récompenser.

Il se dit très touché des sentiments de respect et d'estime si délicatement exprimés dans l'adresse de monsieur le Maire et de la générosité des paroissiens dont le bon cœur ne connaît pas de borne à ses libéralités. Il remercie le Bon Dieu des dix-huit années passées au milieu de ses paroissiens, années qui lui ont paru courtes parce que ceux-ci ont su seconder ses efforts et semer sur ses pas les roses et les fleurs de leur estime et de leur affection.

"Si j'ai fait un peu de bien, dit-il, ce dont je suis conscient, c'est que mes ouailles m'ont aidé en reconnaissant l'oeuvre du ministre de Jésus-Christ". Il formule l'espoir que les enfants, espérance de l'avenir, se conserveront dignes de leurs pères, qu'ils seront formés et instruits dans l'atmosphère catholique sous la protection maternelle de l'Eglise.

Comme il a toujours admiré la générosité et le dévouement de ses paroissiens pour les œuvres paroissiales, monsieur le curé se dit tout heureux, à leur exemple, de pouvoir consacrer leur généreuse offrande aux mêmes fins.

Profitant de l'occasion l'abbé

Conway remercie publiquement les excellents prêtres qu'il a eu pour auxiliaires, les bonnes religieuses qui depuis vingt années ont fait tant de bien dans la paroisse, les directeurs et directrices des œuvres paroissiales, les catéchistes et tous les membres de la chorale.

Cette fête de son jubilé sacerdotal, nous dit monsieur le curé, l'avertit que les années s'accumulent sur sa tête, que déjà le soleil décline vers l'horizon. Il se console cependant par la pensée qu'il reposera auprès de son vénérable prédécesseur et au milieu de ceux qu'il a tant aimés, lorsque son pèlerinage aura touché à sa fin.

M. les abbés Lynch, Cyr et Pomerleau se sont joints aux paroissiens pour féter notre vénéré pasteur. M. l'abbé Cyr profita de la circonstance pour adresser quelques mots aux paroissiens réunis. Il expliqua d'une façon claire et concise la mission du prêtre dans sa paroisse. Il est, dit-il, la lumière, la vérité et le patriotisme: la lumière qui éclaire les fidèles sur leurs devoirs religieux, la vérité qui sans cesse combat les hérésies et les faussetés modernes, le patriotisme qui travaille constamment à grouper autour du clocher paroissiale toutes les ouailles.

Au cours de cette impressionnante cérémonie de jeudi soir dernier la chorale des enfants du couvent, sous la direction des bonnes religieuses, a chanté une magnifique cantique de circonstance. Nous en publierons les versets dans notre prochain numéro, et nous conseillons à nos lecteurs de les lire attentivement. Ce cantique est un vrai chef-d'oeuvre de poésie religieuse.

Voici le texte des deux adresses qui ont été lues au cours de la cérémonie de jeudi dernier:

AU REVEREND WILLIAM JEAN CONWAY

Curé de la Paroisse de l'Immaculée-Conception Edmundston, N.-B. Cher et Vénéré Pasteur:—

Ce jour est pour nous un jour d'allégresse; dans ce 25ième anniversaire de prêtrise, un quart de siècle au service des âmes pour la plus grande gloire de Dieu, l'occasion nous est donnée de vous exprimer de vive voix toute notre reconnaissance pour le zèle et le dévouement que vous nous avez montrés depuis vos dix huit années de pastorat au milieu de nous.

Suite à la page 7

DIMANCHE SOIR A CLAIR

La troupe qui a si bien rendu le drame "Les Deux Mères", au théâtre Casino, il y a quelques temps, ira répéter ce concert à Clair dimanche soir prochain dans la salle de l'Ecole. Nous osons croire que toutes les personnes des alentours de cet endroit ne manqueront pas de s'y rendre, car c'est l'un des plus beaux concerts encore joués dans la région par des amateurs. Le succès de ce concert à Edmundston est un encouragement pour la population de Clair et des paroisses environnantes.

FORMATION D'UNE LIGUE DE BALLE-AU-CAMP

Demain soir il y aura à Grand Falls une réunion des gérants des principales équipes de Balle-au-Camp du nord de la province et de quelques villes américaines, dans le but d'organiser une ligue pour la prochaine saison.

L'équipe d'Edmundston aura son représentant à cette réunion. Nous savons que nos joueurs sont maintenant à l'entraînement. Le gérant, Jérome a acquis quelques nouvelles recrues. Tout paraît à croire que le Club d'Edmundston saura faire bonne figure encore cette année.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES RODOMES

Il est extrêmement probable que 999 sur 1000, si on leur demandait à brûle pourpoint ce qu'est un Rodome, avoueraient leur ignorance. Nous convenons du reste que notre propre érudition en la matière est de fraîche date! D'ailleurs, le Rodome, en dépit de sa consonance antique est un produit des plus modernes. Et c'est à cause de cela même qu'il est peu connu. Une autre bonne raison pour qu'il ne soit pas familier aux habitants des Maritimes, c'est qu'il ne se rencontre que sur les côtes du Pacifique. Le Rodome — une corruption de l'expression *Rode Home* — est simplement un caravansérail d'automobilistes. Dans un pays comme les Maritimes, où l'hiver est si long, l'auto, on le sait, ne passe pas du tout le même rôle que dans les régions tempérées, américaines ou américaines. Là, le problème de la circulation, et surtout celui du parking, soulève de grandes difficultés considérables, parfois insurmontables, même dans des villes de moins de vingt mille âmes. On conçoit que les parties du Dominion ou des Etats Unis attirant les touristes en toute saison aient à faire face à des complications augmentant au fur et à mesure que grandit la population des voyages transcontinentaux en automobile. Une de ces complications provient du fait que nombre de ces touristes ne

sont pas très riches, et désirent réduire leurs frais de route au strict minimum, en évitant les hôtels coûteux. A l'usage de ceux qui ne craignent pas de coucher dehors, sous la tente, il y a, naturellement, les *camping grounds*, mais ceux-ci ont perdu de leur attrait depuis que les occupants sont devenus fort mêlés, parce que le site de campement est offert gratuitement. On a fait un compromis en érigeant sur la grand-route, de vastes auberges rustiques, les *Rodomés*. Il y en a de diverses tailles. Les plus grandes peuvent abriter 400 voyageurs et 90 machines; d'autres seulement ont moitié de ce nombre. Des kitchenettes permettent aux hôtes de faire, s'ils le désirent leur propre cuisine. Le style d'architecture des Rodomés est bien approprié au pays: il est du genre "mission" avec simple rez-de-chaussée et cour intérieure. C'est ainsi que les mêmes causes produisent les mêmes effets à travers les âges. Le chemin de fer avait tué la taverne rurale. Non seulement l'automobile a ressuscité cette dernière, mais elle a même fait faire un plus complet retour aux temps arriérés, aux coutumes primitives, en introduisant dans nos moeurs occidentales l'usage du caravansérail.

George Nestler Tricoché.

CONVENTION ANNUELLE DES C. DE C. A CHATHAM LES 26-27-28

La convention annuelle de l'Ordre des Chevaliers de Colomb pour la province du Nouveau Brunswick aura lieu à Chatham les 26, 27 et 28 courant.

Des représentants des neuf comités de la province assisteront aux délibérations sous la présidence de M. E.-J. Hennebery, Député d'Etat au Conseil Suprême.

Quatre délégués du conseil d'Edmundston assisteront à cette convention.

LE BUDGET EST VOTE

Les libéraux et progressistes ont fait bloc en faveur du budget, avec les deux députés travaillistes et M. Bourassa. — Le vote: 121 à 108 à 3.30 heures ce matin — L'amendement Manion rejeté.

TROIS DISCOURS

Ottawa, 19.—Le gouvernement a surmonté, ce matin à trois heures et demie, l'épreuve classique de la session. Le budget a été voté par une majorité de 13.

Le vote se partagea comme suit: Pour l'amendement Manion 108, contre 121.

Tous les libéraux et tous les progressistes firent bloc en faveur du budget, avec deux députés travaillistes et le député indépendant et M. Henri Bourassa. Pour la première fois depuis de nombreuses années le chef de l'opposition n'a pas pris part au débat. L'Hon. Arthur Meighan au moment où il devait prendre part à la discussion fut retenu à sa chambre par la maladie.

Ce qui explique que c'est l'Hon. R. Bennett qui a donné la réplique au premier ministre.

Les trois principaux discours du jour furent ceux du Premier Ministre King, de l'Hon. R. B. Bennett et de M. Henri Bourassa.

Sur demande du Premier Mi-

L'ENQUETE VA COUTER CHER

Ottawa, 15.—L'enquête du comité des douanes sera très coûteuse, elle a déjà tenue une cinquantaine de séances et plus de 155 témoins ont été entendus. On peut prévoir que l'enquête se poursuivra encore trois ou quatre semaines. Les dépenses sont déjà considérables. M. R.-L. Calder reçoit comme avocat \$250 par jour et son assistant M. J. Light \$75. On a payé à date \$6,725 pour les avocats et \$1,936 pour les témoins. La rémunération des comptables est énorme. Cette enquête sera peut-être la plus dispendieuse que l'on ait encore tenue.

EXAMINEZ BIEN LES BILLETS DE BANQUE AMERICAINS

Montréal, 19.—M. J.-C. Redmond, de la National Security Company, surintendant de la division des fraudes, a déclaré hier, que de faux billets de banque américains de \$5 et de \$10 circulent actuellement à Montréal.

Ces billets de banque, dit-il, sont très mal faits et peuvent être facilement reconnus. M. Redmond demande que les Canadiens examinent de près les billets de banque américains qui leur sont présentés, surtout à l'approche de la saison du tourisme, alors qu'un si grand nombre d'étrangers viennent ici, auxquels se mêlent des escrocs. M. Redmond rappelle que l'automne dernier, les forgers de billets de banque en ont passé un bon nombre dont la dénomination était de \$100. Ces billets étaient très bien faits: Il n'est pas rare de trouver des billets de \$10 majorés à \$100 et d'autres de \$5 à \$50.

ministre, le vote fut aussi pris sur le budget, avec le même résultat. Le budget fut adopté par 121 à 108.

Aujourd'hui on étudiera les résolutions budgétaires en comité.

La chambre s'est ajournée ce matin à 4 h 30.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

LE "NORGE" A ATTERRI A TELLER ET AMUNDSEN S'EST RENDU A NOME EN CANOT

LE SENATEUR POIRIER A LA SOC. ROYALE

Ottawa, 18.—La Société Royale du Canada se réunit demain à Ottawa. Une séance du Conseil aura lieu ce soir. La Société doit siéger jusqu'à vendredi après-midi. Parmi ceux de ses membres qui doivent présenter des travaux sont Mgr Emond, archevêque d'Ottawa; l'abbé Ivanhoe Caron, de Québec, l'abbé Auclair, de St-Polycarpe; M. F. Delage, de Québec; l'hon. Rodolphe Lemieux; le chanoine Chartier, de l'Université de Montréal; Albert Ferland, de Montréal; le frère Marie-Victorin, de Montréal, et le sénateur Poirier, de Shédiac, N.-B.

IL IRA ETUDIER A PARIS

Shédiac, N.-B., 1er.—M. Laurent T. Doiron, marchand bien connu, de notre ville, a reçu de Montréal la nouvelle que son fils, Léo L. Doiron, étudiant de 5ème année, pour la médecine, à l'Université de Montréal, a obtenu un diplôme lui permettant d'aller poursuivre ses études à l'Université de Paris. M. Léo Doiron, était il y a quelques années étudiant à l'Université St-Joseph, de Memramcook, N.-B.

L'HON. BAXTER ET L'UNIVERSITE

Frédéricton, N.-B., 13.—L'Université du Nouveau Brunswick doit conférer le degré de docteur en droit à l'hon. J.-B.-M. Baxter, le premier ministre de la province.

Cette décision a été prise hier par le sénat de l'Université. L'Université du Nouveau-Brunswick a conféré le degré de docteur en droit à l'hon. Pierre-J. Veniot, ancien ministre de la province, l'an dernier. C'était la première fois qu'un Français était ainsi honoré par l'Université de la province.

PRETRE DECEDE

Shédiac, N.-B., 11.—L'abbé Jean Baptiste Théophile Martineau, ancien curé du village de Richibucto, est mort le 10 courant à trois heures de l'après-midi à l'hospice de la Providence St-Joseph où il vivait retiré du ministère depuis une douzaine d'années. Le Père Martineau était gravement malade depuis six mois.

Il était né le 22 février 1860 à Ste-Julie Summerset, aujourd'hui Laurierville, comté de Megantic, province de Québec, et était le fils de Jean Baptiste Martineau et Maria Garneau. Son frère, M. Elzéar Martineau, demeure à Laurierville; un autre frère, prêtre de l'Ordre des Oblats, habite les Etats-Unis et une soeur, religieuse de la Congrégation de Jésus-Marie, demeure à Windsor, Ontario.

LE R. P. DUFOUR PREND SA RETRAITE

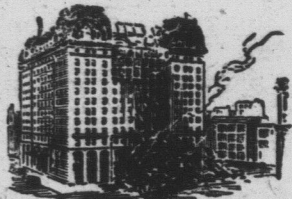
Dorchester, N.-B., 15.—Le Rév. Père Dufour, qui a desservi la paroisse de Dorchester, en même temps que le pénitencier de cet endroit, pendant les neuf dernières années, abandonne son poste pour prendre un repos bien mérité et essayer de refaire sa santé qui laisse à désirer. Les paroissiens de l'église St-Edouard se sont réunis au presbytère et lui ont présenté un adresse accompagnée d'une bourse bien remplie. Toutes les familles de la paroisse étaient représentées.

Nome, Alaska, 17.—Le capitaine Roald Amundsen, Lincoln Ellsworth, le capitaine Oscar Wisting et le lieutenant Osar Omdahl, qui font partie des 18 membres de l'équipage du Norge, sont arrivés ici de Teller, à 75 milles à l'ouest, à bord de la petite chaloupe "Pippin", à 5 heures du matin samedi. Le Norge est arrivé du Spitzberg à Teller, en passant par le pôle Nord, à huit heures du soir, jeudi.

Le "Pippin" dut être traîné sur une distance de quatorze milles avant d'être mise à flot, pour entreprendre son long trajet le long du littoral glacé de la mer de Behring. Le capitaine Peterson pilota la petite embarcation dans laquelle les quatre membres de l'expédition partirent samedi soir pour compléter le voyage, d'après les plans originaux, le dirigeable devait accomplir du Spitzberg à Nome. Plusieurs navigateurs et des Blancs de Nome et de la région environnante accueillirent avec enthousiasme les explorateurs lorsqu'ils arrivèrent à l'embouchure de la rivière Snake, à sept milles à l'ouest de Nome. La rivière Snake, qui se jette dans la mer de Behring, forme le seul port de Nome.

Les quatorze autres membres de l'équipage ont été laissés à l'atterrissage avec le gros dirigeable qui est maintenant dégonflé et qui sera expédié aux Etats-Unis à bord d'un vapeur. Plusieurs résidents de Nome ont manifesté un certain mécontentement à l'égard d'Amundsen à cause du fait que l'explorateur n'a pas conduit son équipage jusqu'à Nome après avoir télégraphié à Ralph Lomer, vice-consul norvégien, de tenir cent hommes prêts pour faire descendre le dirigeable jusqu'à terre au moyen de câbles.

Le Norge descendit à Teller 71 heures après avoir quitté Kings Bay, Spitzberg, mardi dernier. Dans son voyage, le dirigeable passa au-dessus du pôle nord où les explorateurs laissèrent tomber des drapeaux de la Norvège, des Etats-Unis et de l'Italie.



Outre la perte de revenus après un incendie, les propriétaires d'hôtels ont la dépense de reconstruction à moins qu'ils ne soient totalement protégés contre le feu.

Cherchez en vous assurant

En achetant votre assurance de cette agence, vous vous assurez une complète indemnité après un incendie. Elle vous aidera à reconstruire sans difficultés financières.

E.-J. HUBERT,
AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.-B.

L'adresse fut lue par M. Guillaume Gaudier et la bourse fut présentée par Mme Warren Grant. L'abbé Dufour remercia en termes émus, les paroissiens et exprima tout le regret qu'il éprouve en laissant le village de Dorchester où il a travaillé pendant neuf ans et où il compte de nombreux amis.

L'abbé Dufour prendra des vacances de six mois à l'expiration de laquelle il ira à l'Université du Collège St-Joseph, de Memramcook.